

**Les défis de la lecture littéraire des étudiants :
Améliorer l'accessibilité de la littérature pour les
étudiants : pistes de réflexion et d'action**
**The challenges of students' literary reading: Improving
the accessibility of literature for students: avenues for
reflection and action**

AIFOUR Mohamed Cherif*

Université Larbi Ben M'hidi Oum El Bouaghi

Email : cherifaifour@univ-oeb.dz

Date de réception:16/03/2023	Date de révision:26/05/2023	Date d'acceptation:23/06/2023
------------------------------	-----------------------------	-------------------------------

Résumé :

En Algérie la lecture littéraire à l'université est en déclin malgré qu'elle soit source de plaisir et d'instruction, le but du présent travail est de mesurer l'ampleur de la désaffection pour la lecture. En dehors des textes proposés en cours, les étudiants ne lisent Plus ou peu.

Nous avons à travers un questionnaire soumis à un groupe d'étudiants cherché à comprendre ce désamour vis-à-vis de la littérature et les différentes raisons qui les poussent en tant qu'étudiants de langue et surtout de littérature française a ne pas lire les romans liés a leurs enseignements.

Nous avons aussi proposé des solutions pour inciter les étudiants à lire plus et lire mieux.

Mots clés: Lecture, auteurs littéraires, temps et types de lectures, université algérienne, difficultés.

Abstract :

Literary reading at university is in decline in Algeria in the recent years. Despite the fact of it being a source of pleasure and edification, this work aims to measure the extent of disinterest for reading. In Fact, students barely or never read any literature apart from the texts given in the class. Thus. We have submitted a

questionnaire to a group of students, in order to understand this lack of interest for literature and the different reasons that dissuaded the current students of language and especially of French literature from reading the novels linked to the sought-after skills. We have also proposed few applicable solutions to encourage students to read more and to read even better.

Keywords: reading, literary authors, times and types of readings, Algerian university, difficulties.

*Auteur correspondant

1. INTRODUCTION :

Depuis l'invention de l'écriture, la lecture a toujours fait partie de notre quotidien, elle a plusieurs dimensions, notamment religieuses, n'est-il pas écrit dans le saint Coran que la première injonction au prophète MOHAMED « que le salut soit sur lui » fût « إقرأ/ lis ».

Dans ce présent article, le choix de ce thème vient en réponse à la constatation de la totalité des enseignants des différents départements de langue et littérature française à propos du désintérêt de leurs étudiants à la lecture. Constatation à laquelle nous osons décrire qu'étant d'alarmante : beaucoup d'étudiants de langue française ne lisent que rarement dans la langue qui fait l'objet de leurs études, et ce, malgré le lot important de livres et de romans mis à leur dispositions dans les Bibliothèques universitaires. Mais la question que nous nous posons est : qu'elle est la proportion de ces étudiants qui lisent ou qui ne lisent point ?

Pour en définir les principaux contours de notre de recherche, nous allons d'abord tenter de répondre à deux questions essentielles : Qu'est-ce que la lecture? Et qu'est-ce que la littérature ?

En linguistique lire c'est : « *savoir utiliser le code écrit d'une langue, savoir décoder un message écrit qu'un scripteur a préalablement encodé conformément aux normes de la langue utilisée et du type de message réalisé* »¹ en didactique des langues, lire, c'est : « *s'approprier le sens d'un message* »². C'est-à-dire tout simplement comprendre. Cette opération nécessite la connaissance du code oral ou écrit d'une langue (et celle des registres de discours des interlocuteurs ou des textes écrits). Elle consiste en : « *La capacité de trouver dans un texte l'information que l'on y cherche, capacité d'interroger un écrit et d'y repérer des réponses, capacité de comprendre les documents de manière autonome* »³.

Pour Foucambert, la lecture : « *est un processus qui ne se résume plus au décodage de signes graphiques, mais manifeste une construction de sens à partir d'opérations physiques et cognitives complexes (prélèvement d'indices identifiés, mémorisation à court et long terme, anticipation, hypothèses sur l'intention énonciative, vérification, etc.* »⁴ lire n'est pas un acte mécanique, mais implique, outre une connaissance du code, une expérience antérieure, des intuitions et des attentes. C'est une activité sociale. Elle est une interaction entre le texte et son lecteur.

Dans le cadre de notre recherche, nous avons pris comme point de départ l'article de Farida Meziane « La lecture et les jeunes » paru dans la revue du laboratoire SLAAD en 2002⁵ ou l'auteure traite cette problématique, elle a notamment cherché à déterminer la place occupée par la lecture dans la vie des

jeunes, mais aussi quels types de lectures sont pratiqués par les étudiants. Nous avons cherché à comparer les résultats de Farida Meziane aux nôtres pour mettre en exergue l'évolution de la lecture chez les étudiants durant les 20 dernières années.

Notre recherche s'appuie sur les données d'une enquête par questionnaire conduite en mai 2022, concernant l'usage et les usagers de la bibliothèque universitaire et plus généralement le rapport des étudiants à la lecture, notre échantillon est composé d'étudiants du département de Français de l'université Larbi Ben M'hidi d'Oum Bouaghi, nous sommes en face d'un public qui a choisi d'entreprendre des études en langue française (pour la plupart, c'est leur premier choix) donc motivée pour ces études, mais qui ne lit pas pour autant dans cette langue. Un tel phénomène dont souffre tous les départements de Français en Algérie, nous a poussés à nous interroger sur les causes qui font que les étudiants éprouvent un désintérêt et même un désamour face à une activité qui doit être au cœur même de leurs préoccupations et qui fait partie intégrante de leur cursus universitaire.

Avant d'exposer les résultats de notre questionnaire, nous pensons qu'il est judicieux de présenter l'état des lieux de l'enseignement du français et de la littérature à l'université algérienne, en effet l'état algérien a cherché à moderniser l'enseignement universitaire et être au diapason des universités mondiales, c'est pour cette raison qu'il a opté pour le LMD qui fût adopté dans le monde anglo-saxon, celui-ci fut introduit de manière graduelle en application du décret exécutif n° 04-371 du 24 novembre 2004 et repose sur le triptyque licence-master-doctorat, mais qu'en est-il des matières littéraires ? : Y t-il eut une augmentation du nombre de celles-ci ou au contraire une diminution au profit de matières plus technique ?

Même si le système classique disposait de plus de temps (quatre années) les étudiants avaient accès à un nombre que nous pouvons qualifier de conséquent de matières littéraires, en effet durant les quatre années que durait la licence, ceux-ci étudient quatorze matières comme la « Lecture critique » en première année et « Théorie de la Littérature » en quatrième année. Depuis l'avènement du nouveau système, LMD et sa réorganisation à trois années de formation et depuis la refonte totale des programmes et leur unification au niveau nationale, le nombre de matières littéraires a fortement chuté à huit matières. Ce changement est dû à la volonté du ministère de tutelle à créer des diplômés plus spécialisés et qui sont destinés à enseigner dans les différents cycles de l'éducation nationale. Avec la mise en avant d'objectifs communicationnels tels que la maîtrise de la langue et l'enseignement notionnel.

Histogramme n° 1: Échantillons du sondage

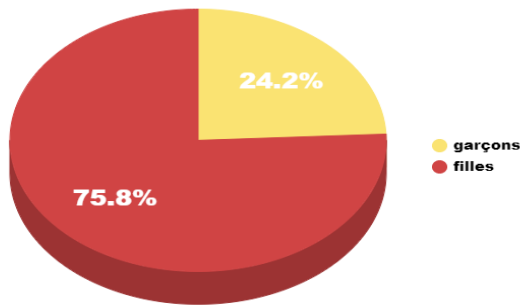


Tableau n° 1: Échantillons du sondage

Années	Étudiants sondés	
	garçons	filles

Première année	16	75
Deuxième année	12	60
Troisième année	28	40

Notre échantillon est composé de 336 étudiants : les filles représentent 75.8% de l'ensemble des questionnés alors que les garçons représentent seulement 24.2%. Ce décalage entre les deux sexes pourrait être expliqué de différentes manières : d'abord le taux de réussite au bac, les filles ont toujours eu un meilleur taux de réussite, et ce, depuis de nombreuses années. Ensuite, il y a plusieurs raisons qui peuvent expliquer pourquoi les filles vont plus que les garçons vers les filières littéraires à l'université.

Tout d'abord, les stéréotypes de genre ont une influence importante sur les choix d'orientation des jeunes filles et des jeunes garçons. Comme le souligne le guide de l'UNESCO, "*Les filières littéraires sont souvent perçues comme féminines, et les stéréotypes de genre ont un impact significatif sur les choix d'orientation. Les filles sont encouragées à développer leurs compétences en communication et en expression écrite, ce qui peut les pousser à s'intéresser davantage aux filières littéraires, tandis que les garçons sont souvent encouragés à développer leurs compétences en mathématiques et en sciences.*"⁶ Ensuite, les filières littéraires sont souvent considérées comme offrant des débouchés professionnels plus larges, notamment dans les métiers de l'enseignement, de la communication, du journalisme, de la culture ou de l'édition. Les filles sont donc peut-être plus enclines à se diriger vers ces filières pour augmenter leurs chances de trouver un emploi, cela apparaît comme un bon travail et permet pour la femme de s'épanouir et de concilier sa vie professionnelle avec sa vie familiale.

Enfin, les stéréotypes de genre ont également une influence sur la perception de l'environnement des filières littéraires, souvent considérées comme des environnements plus accueillants et moins compétitifs que les filières scientifiques ou techniques. Cela peut par ailleurs jouer un rôle dans le choix d'orientation des jeunes filles.

Cependant, il est important de noter que ces facteurs ne sont pas exhaustifs et que chaque individu a ses propres motivations et intérêts.

Histogramme n° 2: Préférence de loisir

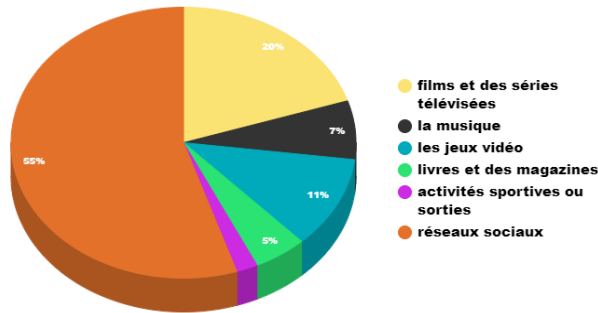


Tableau n° 2: Préférence de loisir

Loisir préféré	pourcentage
Regarder des films et des séries télévisées	20%
Écouter de la musique	7%
Jouer à des jeux vidéo	11%
Lire des livres et des magazines	5%
participer à des activités sportives ou sorties	2%

Les réseaux sociaux	55%
---------------------	-----

Pour apprécier pleinement la place qu'occupe la lecture dans la vie des étudiants, nous devons la placer dans un contexte hautement concurrentiel qui, dans un monde en profond changement et le basculement vers le tout numérique et nous n'ignorons pas l'existence de certains loisirs intrusifs et aliénants qui font peser une réelle menace sur une activité si active et si valorisante qu'est la lecture.

Nous avons demandé aux étudiants de choisir leur activité préférée et les résultats sont édifiants, nous avons remarqué que les réseaux sociaux occupent la première place des activités préférées des étudiants, d'après les réponses de ceux-ci, nous pouvons résumer leurs motivations par :

- 1- Les réseaux sociaux permettent aux étudiants de découvrir de nouveaux centres d'intérêt et de se connecter avec des personnes partageant les mêmes intérêts. Ils peuvent rejoindre des groupes de discussion, suivre des comptes de célébrités, des influenceurs ou des experts dans leur domaine d'études.
- 2- Créer et partager du contenu : les réseaux sociaux offrent aux étudiants une plateforme pour créer et partager du contenu, comme des photos, des vidéos, des articles de blog, des podcasts et des projets artistiques. Cela leur permet de développer leur créativité, de montrer leurs compétences et de se faire connaître auprès d'un public plus large.
- 3- S'amuser et se divertir : les réseaux sociaux offrent aux étudiants une plateforme pour s'amuser et se divertir en regardant des vidéos, des mêmes, des jeux, des quiz, des challenges et en participant à des discussions et des débats en ligne.

Malgré le classement défavorable, on peut déjà dire que si les étudiants préfèrent les réseaux sociaux ou la télévision, ils n'ont pas éliminé la lecture de leur vie. Nous allons tenter de définir les conditions dans lesquelles se fait la lecture et les contraintes qui font que l'accès à cette activité soit si difficile.

Histogramme n° 3: Types d'ouvrages préférés

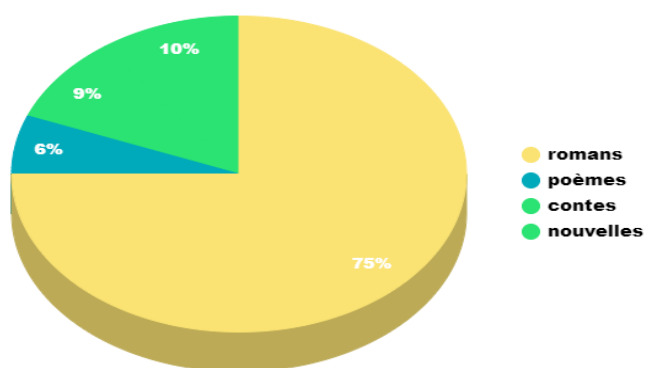


Tableau n° 3: Types d'ouvrages préférés

Types d'ouvrages préférés	pourcentage
Romans	75%
Poèmes	7%
Contes	9%
Nouvelles	10%
Théâtre	0%

Histogramme n° 4: Type de Romans

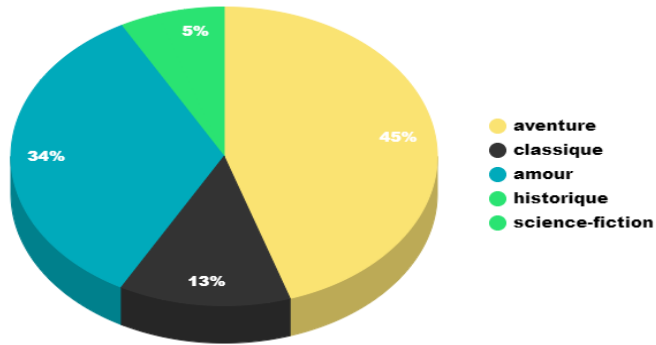


Tableau n° 4: Type de Romans

Aventure	Classique	Amour	Historique	Science-fiction
45%	13%	34%	3%	5%

La préférence pour un genre littéraire plutôt qu'un autre des peut varier d'une personne à une autre en fonction de ses goûts, de ses intérêts et de ses expériences de lecture passées.

D'après les réponses des étudiants questionnés ce sont les garçons qui lisent le plus les romans d'aventures (75%) il y a plusieurs raisons pour lesquelles certains lecteurs peuvent préférer ce genre littéraire par rapport à d'autres types de lecture :

1. L'excitation et le suspense : Les romans d'aventures sont souvent remplis d'action, d'intrigues complexes et de retournements de situation. Les lecteurs sont tenus en haleine par les événements qui se déroulent dans le roman.
2. L'évasion : Les romans d'aventures offrent souvent une évasion de la vie quotidienne et de ses préoccupations. Ils peuvent fournir une distraction agréable et permettre aux lecteurs de se détendre et de se divertir.
3. Les personnages forts : Les romans d'aventures mettent souvent en scène des personnages forts et déterminés qui surmontent des obstacles et des défis difficiles. Les lecteurs peuvent se sentir inspirés par ces personnages et s'identifier à eux.

Pour les romans d'amour, se sont les jeunes filles qui s'adonnent à la lecture des romans d'évasion (97%) il y a de nombreuses raisons pour lesquelles les filles préfèrent souvent les romans d'amour aux autres genres de lecture. Que ce soit pour s'évader de la vie quotidienne, pour ressentir des émotions fortes ou simplement pour s'identifier aux personnages, les romans d'amour offrent une gamme d'expériences uniques qui peuvent captiver les lecteurs de tous âges. Comme l'a dit l'auteur Sarah Dessen : "*Je pense que les romans d'amour ont une grande capacité à donner aux jeunes filles un sentiment d'espoir et de puissance.*"⁷

Pour les auteurs préférés des étudiants, nous pouvons les classer comme suit :

- Les auteurs classiques : Zola, Camus, Saint Exupéry, Proust, etc.
- Les auteurs francophones algériens : Dib, Feraoun, Mammeri, Kateb, Haddad, etc.
- Les auteurs traduits : Paulo Coelho, Stephen King, Dan Brown, Gabriel García Márquez, etc.
- Les nouveaux auteurs francophones : Amélie Nothomb, Leïla Slimani,

Guillaume Musso, Marc Levy, etc.

- Les grandes trilogies fantastiques : Harry Potter, Twilight, le seigneur des anneaux.

Histogramme n° 5: Les raisons invoquées par les étudiants

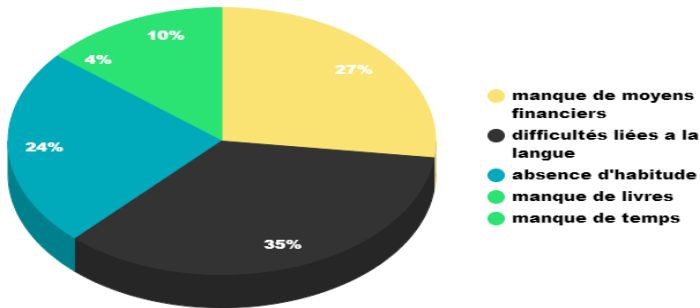


Tableau n° 5: Les raisons invoquées par les étudiants

Les raisons	manque de moyens financiers	difficultés liées à la langue	absence d'habitude	manque de livres	manque de temps
Taux	27%	35%	24%	4%	10%

Plusieurs raisons sont invoquées par les étudiants afin de justifier le désintérêt qu'ils ont envers cette activité, parmi elles :

- 1- Temps et pression : Les étudiants sont souvent très occupés avec leurs études, leurs travaux universitaires, leurs stages et leurs emplois à temps partiel. Ils peuvent avoir l'impression de ne pas avoir assez de temps pour lire, et peuvent se sentir sous pression pour accomplir leurs tâches universitaires avant tout.

- 2- Distractions numériques : Les étudiants peuvent être distraits par les technologies numériques, comme les réseaux sociaux, les jeux vidéo et les services de streaming. Ces distractions peuvent rendre difficile pour les étudiants de trouver le temps ou la motivation de lire.
- 3- Intérêts personnels : Les étudiants peuvent préférer d'autres formes de loisirs, comme regarder des films, jouer à des jeux vidéo ou écouter de la musique plutôt que de lire.
- 4- Coûts : L'achat de livres peut être coûteux pour les étudiants, en plus les livres disponibles dans les bibliothèques ne correspondent pas forcément au style des étudiants.

2. Compétences culturelles familiales :

Nous avons posé plusieurs questions quant aux Compétences culturelles familiales, d'une part, il s'agit de savoir à travers deux types de facteurs si l'environnement familial favorise la pratique de la lecture et incite les étudiants à avoir une routine de lecture antérieure à l'accès à l'université. Nous avons recoupé ces informations avec les taux de lectures des étudiants.

Question 01 : quels sont les diplômes de vos parents ?

Question 02 : vos parents lisent-ils à la maison ?

Question 03 : avez-vous une bibliothèque avec des livres ?

Question 04 : vos parents vous ont-ils déjà inscrits dans une bibliothèque de votre ville ?

Question 05 : vos parents vous ont-ils incité à lire ?

Les réponses obtenues ainsi que les recoupements avec les taux de lectures des étudiants nous a permis d'émettre certaines remarques :

- Les étudiants lisent plus lorsque le capital culturel familial est important, selon M. Mackey (2014) "*Les compétences culturelles des parents, telles que leur niveau d'éducation et leur familiarité avec les pratiques de lecture, peuvent avoir un impact significatif sur le développement de la lecture chez les enfants. Les enfants dont les parents ont des compétences culturelles plus élevées ont tendance à être exposés à un plus grand nombre de livres et à des pratiques de lecture plus régulières, ce qui peut les aider à développer des compétences de lecture plus avancées.*"⁸
- Plus le capital culturel augmente plus le nombre de romans lu augmente aussi et inversement plus le capital culturel baisse plus le nombre de romans lu baisse aussi.). Et nous arrivons aux mêmes conclusions que François de Sigly qui selon lui : « *lorsque les parents lisent beaucoup, le fait qu'ils soient en plus bien dotés scolairement a un fort effet* »⁹
- L'influence des parents joue un rôle prépondérant dans l'apprentissage de la lecture plaisir, ils créent un environnement propice à la pratique de celle-ci.
- Les diplômes des parents n'ont pas réellement d'incidence sur la pratique de la lecture des étudiants soumis à notre questionnaire. (certains parents sans diplômes incitent plus leurs enfants que des parents ayant des diplômes supérieurs

3 . Conclusion :

Au terme de notre modeste enquête et en comparaison avec les résultats obtenus par Farida Meziane il y a plus de 20 ans, nous avons remarqué que la situation a empiré , les réseaux sociaux empiètent sérieusement sur la littérature, selon R. Olson "*La préférence des étudiants pour les réseaux sociaux au détriment*

de la littérature peut refléter une culture de l'instantanéité et de la gratification immédiate qui peut affecter leur capacité à s'engager de manière critique et réfléchie avec des textes complexes et nuancés."¹⁰

Nos étudiants ne lisent pratiquement plus et quand ils lisent de la littérature contemporaine, ce sont les romans de Levy ou de Musso. Donc, si la culture classique s'estompe, chez la plupart de nos étudiants, elle est remplacée par des livres grand public supplantés sur la liste des best-sellers. Peut-on en déduire que, le nombre de livres lus diminuant et la lecture devenant avant tout une pratique de détente, c'est du coup sur la littérature la plus facile que se porte le choix de nos étudiants. Certes il existe plusieurs stratégies que les enseignants et les parents peuvent utiliser pour inciter les étudiants à lire plus de littérature, mais il faut avant tout une volonté politique qui va initier une véritable politique incitative quant à la littérature en général et a la littérature algérienne en particulier. Voici quelques propositions :

- 1- Offrir une variété de choix de livres : si les élèves ont accès à des livres qui les intéressent, ils sont plus susceptibles de les lire. Les enseignants peuvent proposer une variété de choix de livres en fonction des intérêts des étudiants, tels que des romans, des bandes dessinées, de la poésie, des essais, etc.
- 2- Organiser des cercles de lecture : les cercles de lecture peuvent aider à stimuler l'intérêt des étudiants pour la littérature en leur offrant des occasions de discuter de leurs impressions et de leurs idées avec d'autres.
- 3- Utiliser la technologie de lecture numérique : les étudiants sont souvent fascinés par la technologie, et l'utilisation d'une tablette,

d'une liseuse ou d'une application de lecture électronique peut les aider à susciter leur intérêt pour la littérature.

- 4- Établir des liens avec la vie réelle : les enseignants peuvent encourager les étudiants à lire des livres pertinents pour leur vie, tels que des livres qui reflètent leur culture, leur âge ou leur environnement, pour les aider à se sentir connectés à ce qu'ils lisent.

¹ Jean Pierre Robert, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Ed ophys, Paris, 2000, p98

² Ibid, p 98

³ Ibid, p62.

⁴ Jean Foucambert, La manière d'être lecteur, Albin Michel, Paris, 1983, p56.

⁵ La lecture et les jeunes, les cahiers du SLAAD, n°01, 2002 p65-73.

⁶ UNESCO (2017), "Guide des politiques en faveur de l'égalité des genres dans l'éducation". Consulté le 15/01/2023 sur :

<https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000252829>

⁷ Sarah Dessen : livre "What Happened to Goodbye" (2011) Viking juvenile

⁸ M. Mackey « *Literacies Across Media: Playing the Text* », maison d'édition Routledge 2014 ;

⁹ De Sigly F. « Savoir hériter : la transmission du goût de la lecture chez les étudiants » in les étudiants et la lecture. P.U.F, Paris 1993.

¹⁰ R. Olson "Teaching Literature in a Digital Age" publié dans la revue "The Chronicle of Higher Education" , 2015

4. Liste Bibliographique :

Livres

DESSEN Sarah (2011), What Happened to Goodbye, Viking juvenile;

FOUCAMBERT Jean (1983), La manière d'être lecteur, Albin Michel, Paris ;

M. Mackey (2014), *Literacies Across Media: Playing the Text*, maison d'édition Routledge ;

ROBERT Jean Pierre (2000), Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Ed ophys, Paris ;

UNESCO (2017), Guide des politiques en faveur de l'égalité des genres dans l'éducation.

Consulté le 15/01/2023 sur : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000252829>

Article du Journal :

DE SIGLY F. (1993) Savoir hériter : la transmission du goût de la lecture chez les étudiants, in *les étudiants et la lecture*. P.U.F, paris ;.

R. Olson (2015) "*Teaching Literature in a Digital Age*" publié dans la revue "The Chronicle of Higher Education" , 2015

Article de séminaire :

Les cahiers du SLAAD (2002), La lecture et les jeunes, n°01, p65-73 ;